

Soulève-moi
comme un rameau
d'olivier
et sois la colombe
me montrant
mon chemin
Fais moi danser

Leonard Cohen
Dance Me
To The End Of Love



Pablo PICASSO - la colombe de la paix (1961)



Jacob van RUYSDAEL - paysage avec nuages (1665)

Avec un ciel si bas
qu'un canal s'est perdu
Avec un ciel si bas
qu'il fait l'humilité ...

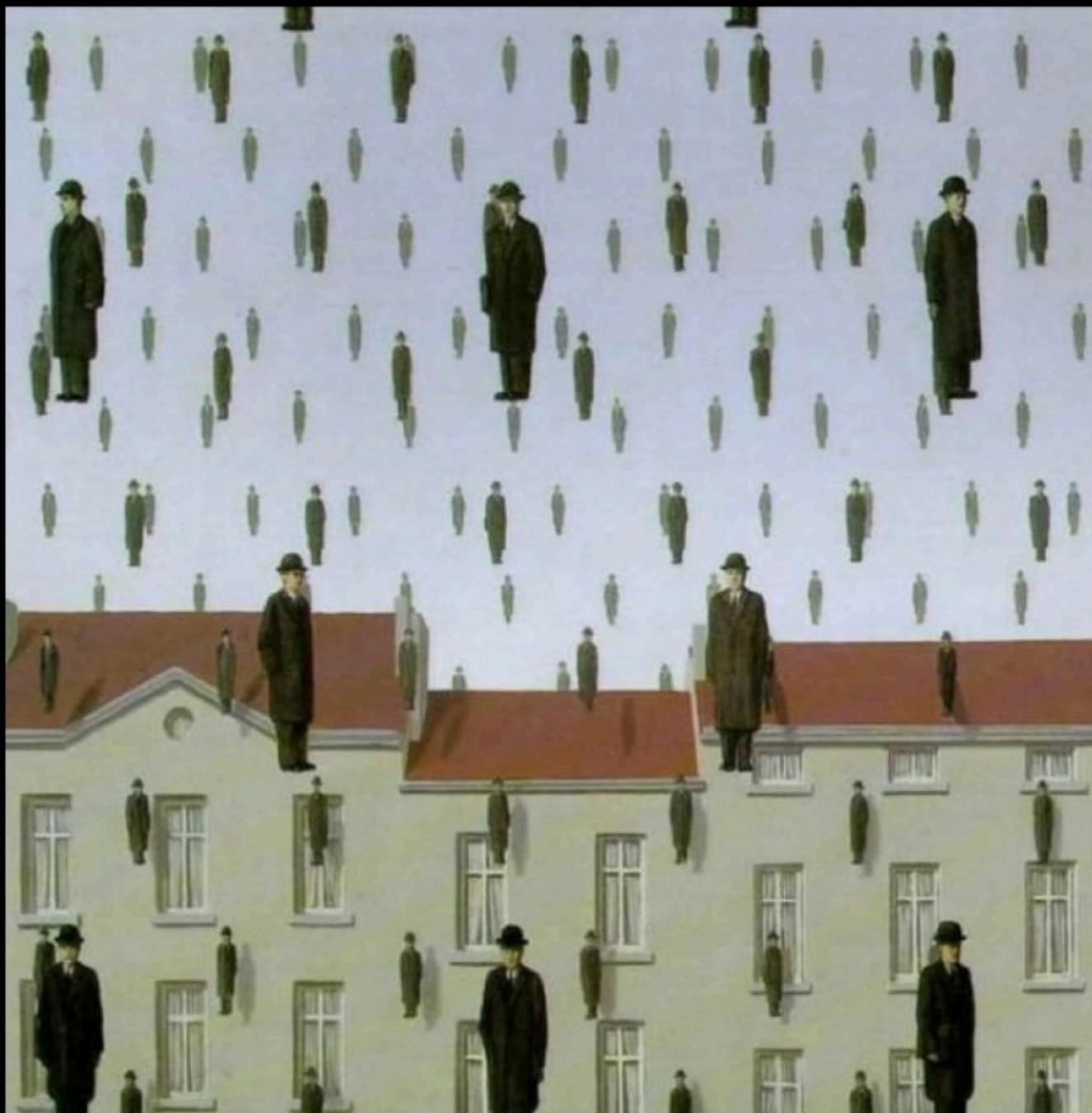
Jacques Brel - le plat pays

Éternité, néant,
passé , sombres abîmes
Que faites-vous des jours
que vous engloutissez ?

Lamartine - le lac



Isaac LEVITAN - Par dessus la paix éternelle (1894)



Être surréaliste,
c'est bannir de l'esprit
le « déjà vu »
et rechercher
le pas encore vu

René Magritte

René MAGRITTE - Golconde (pluie d'hommes) (1953)

Tout ce qui brille, offre à l'âme
Son parfum ou sa couleur
Si Dieu n'avait fait la femme
Il n'aurait pas fait la fleur

Victor Hugo - femmes



Francis PICABIA - Hera (1929)

Je suis la plus belle des femmes ...
parce que tu es parti au loin et je t'attends

Ana Blandiana



Henri MATISSE - chemise roumaine (1940)

Nous rêvons tous d'une terre bleue
d'une terre de couleur ronde

Jean-Michel Maulpoix - une histoire de bleu



Henri Matisse - les nus bleus (1952)

Les femmes sont lascives
Au soleil redouté
Et s'il n'y a pas d'hiver
Cela n'est pas l'été

Jacques Brel - les Marquises



Paul GAUGUIN - arearea (joyeusetés) (1892)

De l'épiderme sur la soie Glissent des frissons argentés,
Et l'étoffe à la chair renvoie Ses éclairs roses reflétés

Theophile Gautier



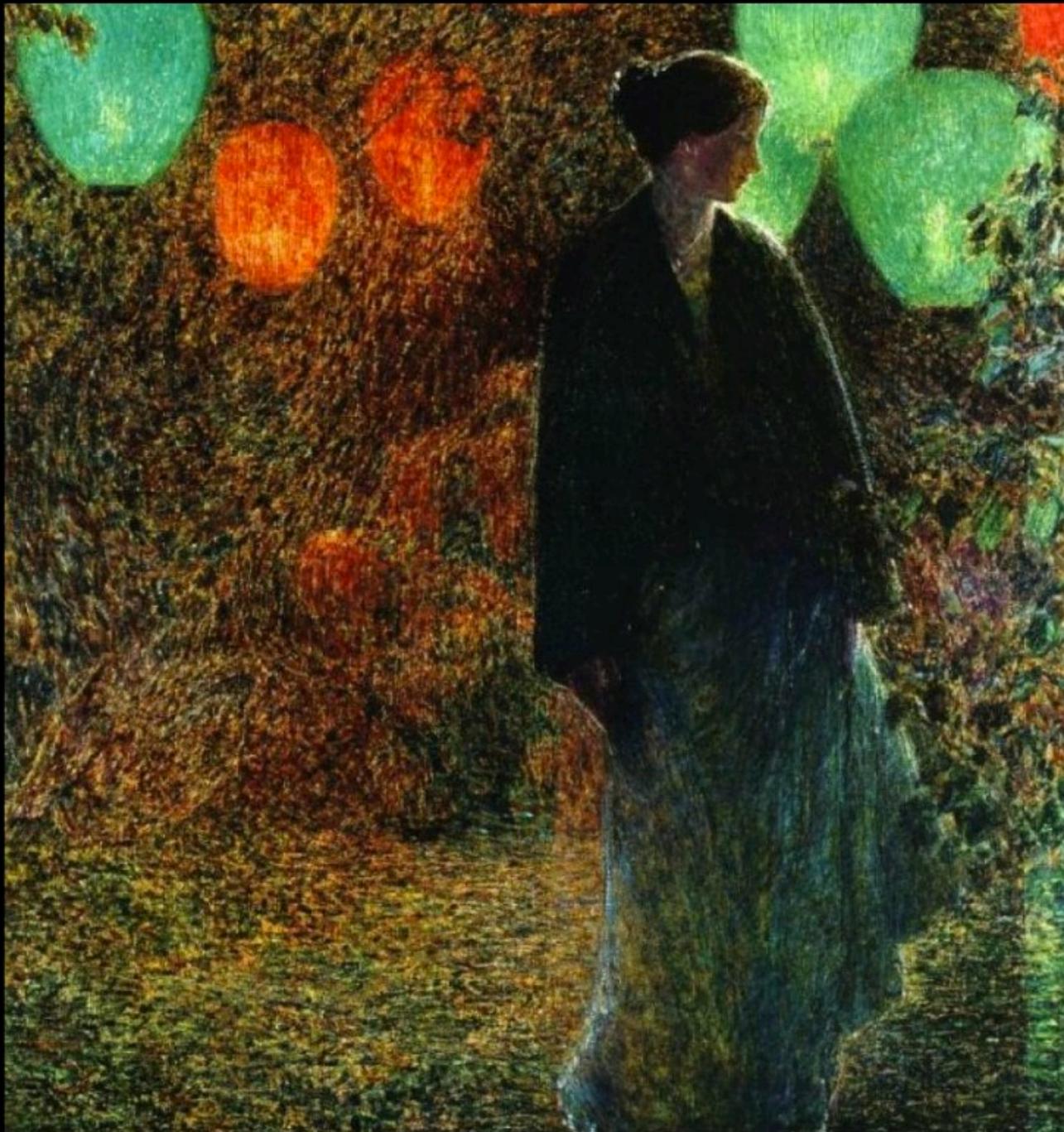
Jean-Marc NATTIER - Thalia, muse de la comedie (1739)



Sir Joshua REYNOLDS - Cupidon et Venus (1788)

j'attends
sous une arche noire
Mais nul ne vient
les lampions s'éteignent
Et je maudis la nuit
et la gloire
Et ce coeur
qui veut
qu'on me dédaigne

Jules Laforgue - Soirs de fête



Frederick Childe HASSAM - soir de fete (1930)



Il y a toujours ...
Au bout du chagrin
une fenêtre ouverte
Une fenêtre éclairée
Il y a toujours
un rêve qui veille

Paul Eluard

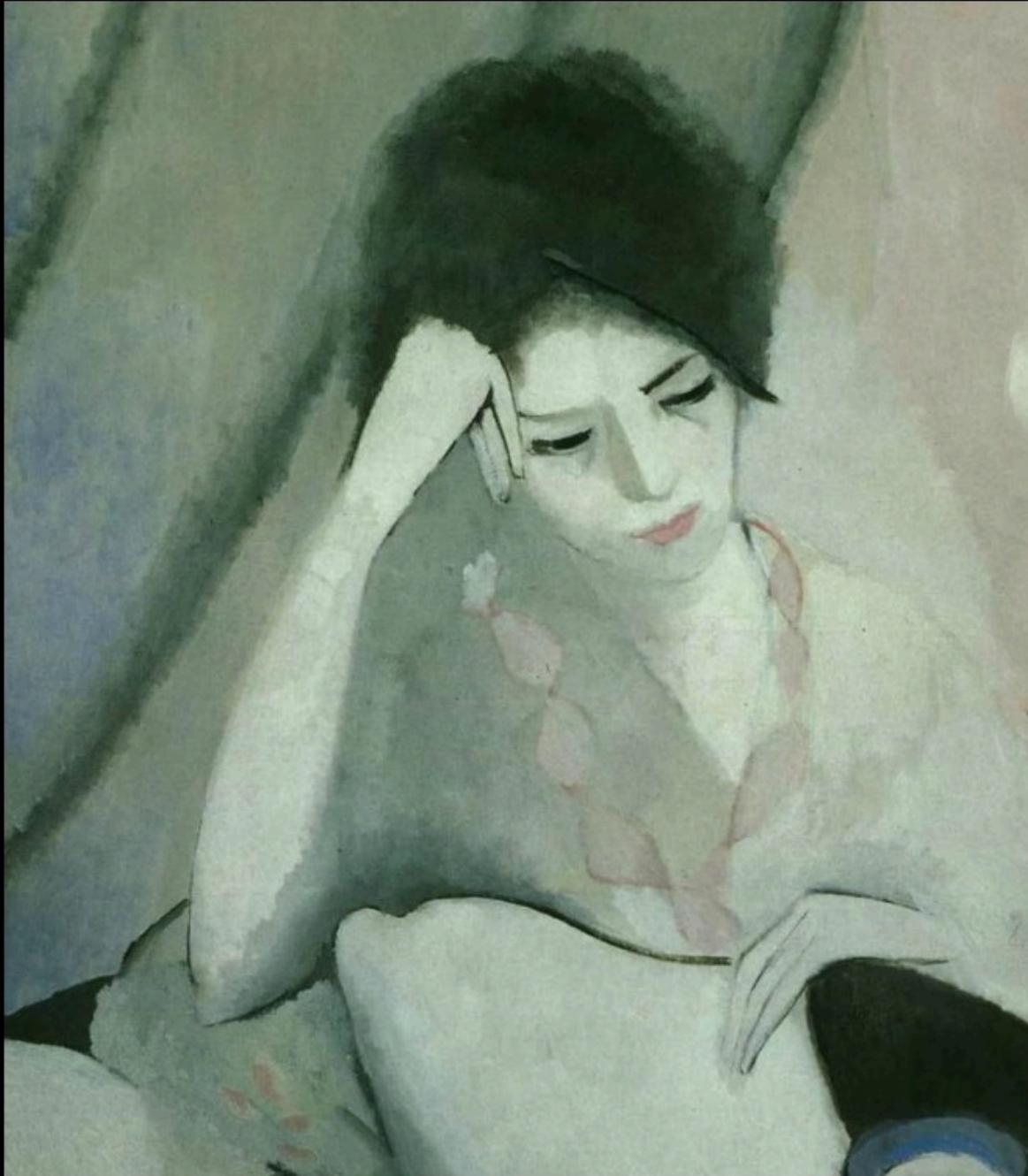
Bartolomeo MURILLO - Jeune fille à la fenêtre avec sa duègne

La rosée offrait ses perles, Le taillis ses parasols
J'allais, j'écoutais les merles, et Rose, les rossignols

Victor Hugo



Francisco GOYA - le parasol (1777)



Marie LAURENCIN - la liseuse (1913)

Passent les jours
et passent les semaines
Ni temps passé
Ni les amours reviennent ...
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Guillaume Apollinaire - Alcools

Parmi les parfums du boudoir attiédi
Elle s'est attardée à finir sa toilette
Et devant le miroir charmé qui la reflète
Elle s'impatiente à boutonner son gant
Et rien n'est plus joli que le geste élégant

François Coppée - l'attente



Katsuda TETSU - Evening (1934)



Les enfants des baigneurs
oisifs, les enfants riches,

...

La jaquette troussée
au-dessus des mollets,
Courent, les pieds dans l'eau,
jouant avec la lame

François Coppée - bains de mer

Joaquín SOROLLA - baignade des enfants (1920)

ils savent combien
maternelle est la mer
Et que pour eux aussi
souffle le vent amer
Qui rend robuste et belle,
en lui baisant la joue,
L'enfance qui travaille
et l'enfance qui joue.

Francois Coppée - aux bains de mer



Jozef ISRAËLS - enfants de la mer (1872)

Mignonne, allons voir si la rose qui ce matin avait eclose
Sa robe de pourpre au Soleil, a point perdu cette vesprée
Les plis de sa robe pourprée, et son teint au votre pareil

Pierre de Ronsard - à Cassandre



Herbert James DRAPER - Pot Pourri (1897)

Un éclair de soleil
dans un rayon de lune
Un peu d'or sous la peau
...
Des épaules plus blanches
et le charme est complet

Albert Mérat - le cou



John Singer SARGENT - Rosina (1878)

Vous me demandez
mon portrait
Mais peint d'après nature
Mon cher
il sera bientôt fait
Quoiqu'en miniature

Alexandre Pouchkine



Gerhard RICHTER - Betty (1988)

Dans l'écrin du souvenir
Précieusement enfermée
Perle que rien ne peut ternir
Tu demeures la plus aimée

Charles Cros - Souvenirs d'Avril



Johannes VERMEER - la jeune fille a la perle (1665)

la feuille humide d'un tremble ... au-delà des lieux que l'éclat consume

Jean-Paul Hameury - l'art de Hopper



Edward HOPPER - bistro (1909)

Nous vivons dans l'éclat
sans savoir que la lumière
elle aussi renonce.
Nous ignorions
que viendrait le moment
où s'éteindraient les lampes
et qu'avec elles s'en irait
un peu de notre sang

Jean-Paul Hameury - l'art de Hopper



Edward HOPPER - le soir bleu (1914)

Tout est là, offert, qui pourtant se dérobe

Jean-Paul Hameury - l'art de Hopper



Edward HOPPER - nighthawks (1942)

Je suis partie
le coeur clair et léger
Le corps enveloppé
de vent et de lumière
Je vais, je ne sais où.
Je vais, je suis heureux

Emile Verhaeren - un matin



Tamara de LEMPICKA - auto-portrait (1925)



Claude MONET - impression au soleil levant (1872)

d'étranges rêves
Comme des soleils
Couchants sur les grèves,
Fantômes vermeils,
Défilent sans trêves,
Défilent, pareils
À des grands soleils
Couchants sur les grèves

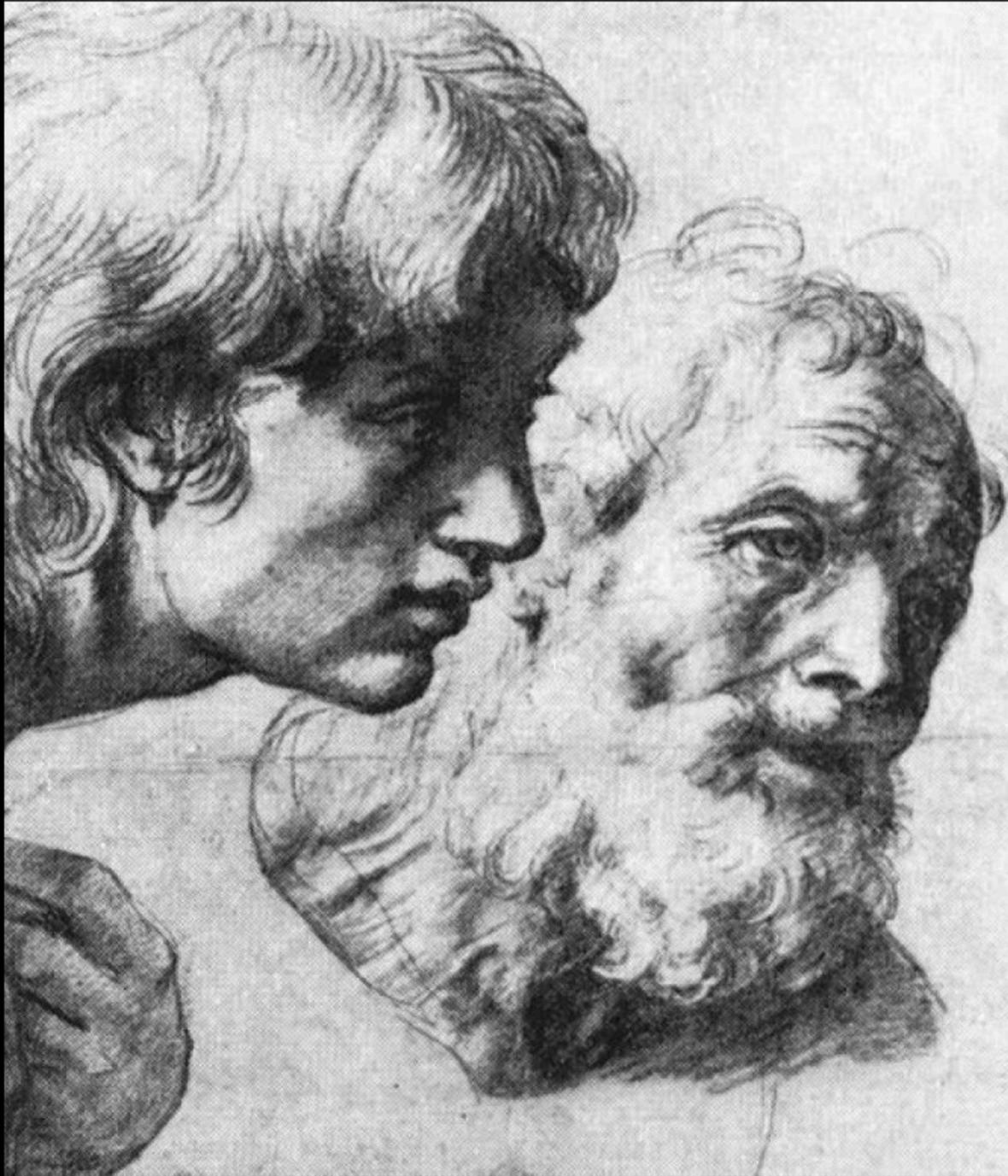
Paul Verlaine - soleils couchants

La tempête a béni
mes éveils maritimes.
Plus léger qu'un bouchon
j'ai dansé sur les flots

Arthur Rimbaud - le bateau ivre



Nicolas De STAEL - bateaux (1950)



La vraie jeunesse ne s'use pas.
On a beau l'appeler souvenir,
On a beau dire qu'elle disparaît,
On a beau dire et vouloir dire
que tout s'en va,
Tout ce qui est vrai reste là

Jacques Prevert

RAPHAEL- deux tetes d'hommes (1508)

Sois sage ô ma Douleur
et tiens-toi plus tranquille
Tu réclamais le Soir
il descend, le voici

Charles Baudelaire



Guido RENI - Saint Matthieu l'évangéliste et l'Ange (1635)



Pierre Paul RUBENS - scene de nuit

Quand vous serez bien vieille,
au soir, à la chandelle
Assise auprès du feu,
dévidant et filant,
Direz, chantant mes vers,
en vous émerveillant
Ronsard me célébrait
du temps que j'étais belle

Ronsard - sonnetes pour Hélène

Booz, les yeux fermés
gisait sous la feuillée
Or, la porte du ciel
s'étant entre-bâillée
Au-dessus de sa tête,
un songe en descendit

Victor Hugo - Booz endormi



Georges de la TOUR - apparition de l'ange à Joseph (1640)



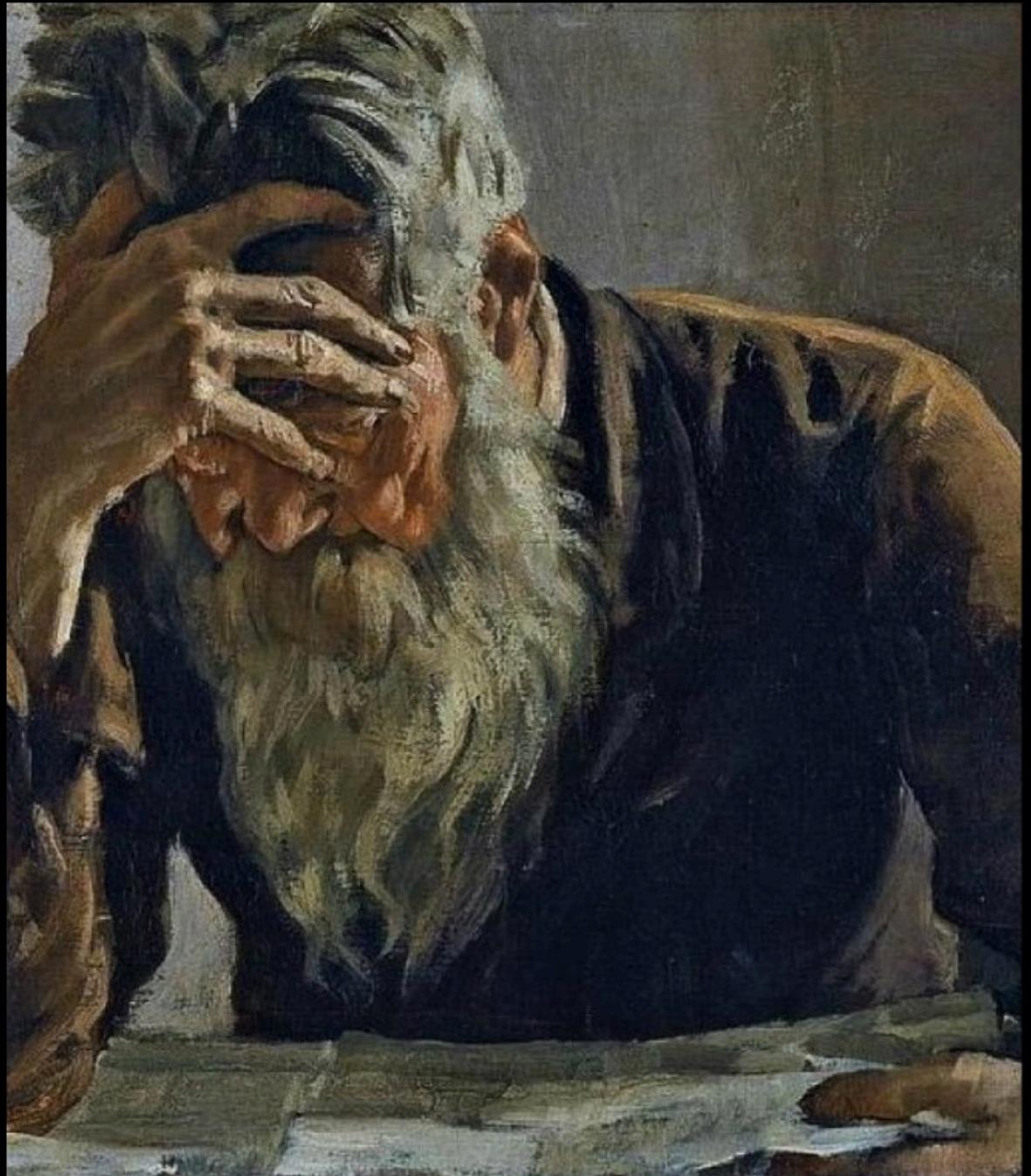
Que d'hommes
se croient vertueux
parce qu'ils sont austères,
et raisonnables,
parce qu'ils sont ennuyeux

Stendhal - Pensées

Grant WOOD - american gothic (1930)

Du temps qui passe
Regardons après lui
Il ne laisse sur sa trace
Que le néant et l'oubli

Francis Gallois
le vieil homme du temps



Ferdinand HODLER - le lecteur (1885)



Diego RIVERA - vendeuse de fleurs (1942)

D'où vient-il ce bouquet
oublié sur la pierre ?
Dans l'ombre, humide encor
de rosée, ou de pleurs,
Ce soir, est-il tombé
des mains de la prière ?
Un enfant du village
a-t-il perdu ces fleurs ?

Marceline Desbordes-Valmore
le bouquet sous la croix

Marches de l'œil
A travers les barreaux
des formes
Une des marches
est cachée par un nuage
Une autre par un arbre
qui se déroule

Paul Eluard - donner à voir



René MAGRITTE - blanc-seing (1965)



Les couples tournent
en tourbillons de lumière
Des groupes assis
glissent en échange de regards
Remplacent leurs mouvements
en oeilades fières

jean noel beau - la galette

Auguste RENOIR - le moulin de la galette (1876)

Battant de l'aile
avec sa manche
Comme un pingouin
sur un écueil,
Le blanc Pierrot
par une blanche
Passe la tête
et cligne l'oeil

Théophile Gautier
Émaux et Camées



Henri dit le douanier ROUSSEAU - soir de carnaval (1886)



Terre martyre,
contradictoire,
amère et désolée
fertile et prodigue
et assoiffée
avec le flanc
blessé de misère

Margarita Paz Paredes
chanson de l'Amérique

Tarsila do AMARAL - an angler (1925)



Charles SHEELER - windows (1952)

l'aube a glissé froide
comme un suaire
Et a mis tout à nu
les gratte-ciel dans les airs
Déjà un bruit immense
retentit sur la ville

Blaise Cendrars - New-York

L'hiver, s'il tombe de la neige,
Le chien blanc a l'air beige.
Les arbres seront bientôt touffus
Comme dans l'été qui n'est plus.

Lucie Delarue Mardrus - l'hiver



Lawren HARRIS - quartier de Toronto sous la neige (1909)

L'enfant étrenne
un ballon neuf
Et le fait monter
vers la lune
La lune tombe
Et le ballon
s'allume

Catherine Paysan



Felix VALLOTTON - le ballon (1899)



Quiconque a vu une fois
cette lumière d' or et d' azur
en emporte au fond de sa brume
une incurable nostalgie.

Théophile Gautier - Arria Marcella

James Abbott McNeill WHISTLER - Battersea Reach from Lindsey Houses (1868)

Quand un peu de soleil
jaunit la terre blanche,
Avec une cousine
on sort se promener

Gerard de Nerval - Recueil Odelettes



Antoine WATTEAU - les deux cousines (1717)

Fleur des champs
coeur sauvage
Coeur en fleur
du bel âge

Raoul Breton



Claude MONET - champ de coquelicots (1873)





Georges BRAQUE - les oiseaux 1954

Que tu montes la nue,
ou que tu rases l'onde,
Va retrouver dans l'air
la volupté de vivre !

Marceline Desbordes-Valmore - Poésies inédites (1860).

art et poésie

conception Francois Poulet-Mathis
2016